

représente le martyr de S. Placide, l'exigeassent de lui, soit que lui même en fût touché, & désespérât d'imaginer quelque chose de mieux, il a, sans hésiter, transporté du tableau du Corrège dans le sien la figure du S. Martyr & celle du bourreau, qui lui tranche la tête, se contentant de faire dans les draperies les changemens convenables, & qui lui étoient nécessaires. Il a pu croire, qu'on lui pardonneroit d'autant plus volontiers ce plagiat, que ce qui étoit de lui dans le même tableau, étoit assez considérable, pour montrer, qu'il ne manquoit ni de génie, ni de courage. Il est de la plus parfaite exécution, & ce qui en relève encore infiniment le prix, c'est l'extrême rareté des tableaux de Niccolò. Occupé pendant presque tout le cours de sa vie à des fresques, qui ne se peuvent pas transporter, on ne voit point de ses tableaux dans les Cabinets, & comme on a peu gravé d'après lui, on connoit à peine ses ouvrages, ni ceux, qu'il a fait à Bologne & à Modène, & dans les territoires de ces deux villes, ni ceux, qui furent faits conjointement avec le Primatice, qu'il suivit en France, & auquel il fût singulièrement attaché. Nous avons donc tout lieu de nous flatter, que les curieux nous saurons gré de l'estampe, que nous leur offrons dans ce Recueil, laquelle a été gravée d'après le tableau original, qui étoit ci-devant dans la galerie de Modène.

VII.

La S^{te}. Famille; Tableau d'André Vanucci, plus connu sous le nom d'André del Sarte, peint sur toile haut de 7. pieds, sur 5. pieds, 2. pouces de largeur.



Quoiqu'il y ait un dessein de cette même composition, qui passe pour être de Raphaël d'Urbain, et que ce dessein, qui étoit autrefois entre les mains de M^r. Berckenstein & Flink, célèbres curieux Hollandois, et qui tient présentement un rang distingué dans la collection de Milord Duc de Devonshire, ait été gravé depuis quelques années à Londres, et publié par E. Kirkal sous le nom de ce grand peintre, il n'en est pas moins constant, que le tableau, dont on présente ici l'estampe, est d'André del Sarte. Si l'on objecte, que l'ordonnance générale, le choix des attitudes, les caractères des têtes, le goût du dessein tiennent beaucoup de la manière de Raphaël, & qu'ils paroissent entièrement dans son stile; l'on répondra, que le nom du peintre Florentin, écrit de tout tems sur le tableau, le jugement unanime de tous ceux, qui en ont fait un sérieux examen, une ancienne tradition, confirmée par les différens inventaires des tableaux de la galerie de Modène, dont celui-ci faisoit partie, & ce qui est plus fort & plus convainquant, le maniment & la touche du pinceau, sont des preuves, qui ne permettent pas de donner le tableau à un autre, qu'à André del Sarte. On fait d'ailleurs, qu'en plus d'une occasion, cet artiste a imité la façon de faire de Raphaël, & que, s'étant ainsi transformé, il en a quelque fois imposé aux connoisseurs les plus exercés. Il paroît même, qu'André ait emprunté l'idée du tableau de Léonard de Vinci son maître, qui, ayant eu à traiter un semblable sujet, & voulant se distinguer du commun des autres peintres, avoit imaginé d'asseoir la S^{te}. Vierge sur les genoux de S^{te}. Anne, & de former de la liaison de ces deux figures un groupe tout à fait singulier. Une idée aussi neuve & aussi heureuse n'a pu échapper à un peintre comme André del Sarte, qui lui même, plein de sentiment, n'a pas fait difficulté de l'adopter, & de la répéter; mais en faisant prendre d'autres tours à ses figures, il a étendu la pensée, & il l'a embellie. Quoiqu'on soupçonne que ce tableau ait été exécuté dans sa jeunesse, néanmoins il l'a peint avec tout le soin dont il étoit capable. C'est le même dont le S. Richardson fait mention, & qu'il attribue faussement à Pierre Perrugin. ⁽¹⁾ L'estampe a été gravée à Paris par Pierre Etienne Moëtte sur un dessein fait par François Gandini de Cremone.

VIII.

Abraham sacrifiant Isaac; Autre tableau d'André del Sarte, peint sur bois, haut de 7. pieds, 7. pouces, sur 5. pieds, 8. pouces de largeur.



Si jamais un motif puissant fût capable d'animer André del Sarte, & de l'engager à déployer tous ses talens, ce fût, il n'en faut pas douter, lorsqu'il peignit ce tableau, représentant le sacrifice d'Abraham. Il le faisoit dans l'espérance de regagner les bonnes grâces d'un Prince, qu'il avoit eu la témérité d'offenser; Tous les auteurs, qui ont parlé d'André del Sarte, n'ont pas manqué de rapporter la mauvaise conduite de ce peintre Florentin & son ingratitude envers François I. Roi de France, qui l'avoit comblé de biens & de faveurs. Les curieux pourront lire ailleurs cette histoire; ⁽²⁾ nous nous bornons d'y ajouter, qu'André del Sarte fit ce tableau, dont nous parlons, dans la vue d'appaiser ce Monarque, dont il connoissoit l'amour pour la peinture. Il rassembla tout ce qu'il avoit de forces, il chercha à s'y surpasser, il y réunit au brillant du coloris, la justesse & la précision du dessein. Le morceau étoit digne d'être offert à un Monarque, aussi capable d'en connoître le prix; mais le Prince, justement irrité, refusa un présent, qui, en toute autre rencontre, auroit excité ses plus vifs desirs. Le tableau demeura en Italie, & fût acquis par Dom Alfonse d'Avalos, Marquis del Vasto, qui le fit porter dans son château de l'isle d'Ischia. ⁽³⁾ Il n'en est sorti, que pour entrer dans la galerie de Modène, ⁽⁴⁾ et ensuite dans celle de Dresde.

L'estampe, qui paroît pour la première fois, a été gravée à Paris par Louis Surugue, le père; de l'Académie Royale de peinture, sur un dessein fait par I. Bapt. Internari, Romain.

IX.

La S^{te}. Famille, appelée la Vierge au bassin; Tableau de Jules Pippi, surnommé le Romain, haut de 5. pieds 8. pouces sur 4. pieds 3. pouces de largeur.

C

Le

⁽¹⁾ Richardson traité de la peinture tom. 3. part. 2. p. 424. ⁽²⁾ Vaguet Vies de Peintres L. Vol. 3. Part. 2. p. 115. ⁽³⁾ Scuderi Micrographie p. 173. ⁽⁴⁾ Vaguet ibid. Part. 3. Vol. 1. p. 187. ⁽⁵⁾ Bergius Voyage pag. 247. ⁽⁶⁾ Scuderi Micrographie pag. 173.